

ÉTUDIANT

LIBÉRAL

LIÉGEOIS

POLITIQUE
LITTÉRAIRE

BI-MENSUEL



défend les idées libérales et pas nécessairement le Parti Libéral

Rédaction : Georges MOREAU
14, Place Foch,
Liège

Administration : Pierre GUILLOT
11, Quai de Maestricht
C. C. P. 39.30.33

La responsabilité des articles
est laissée à leurs auteurs

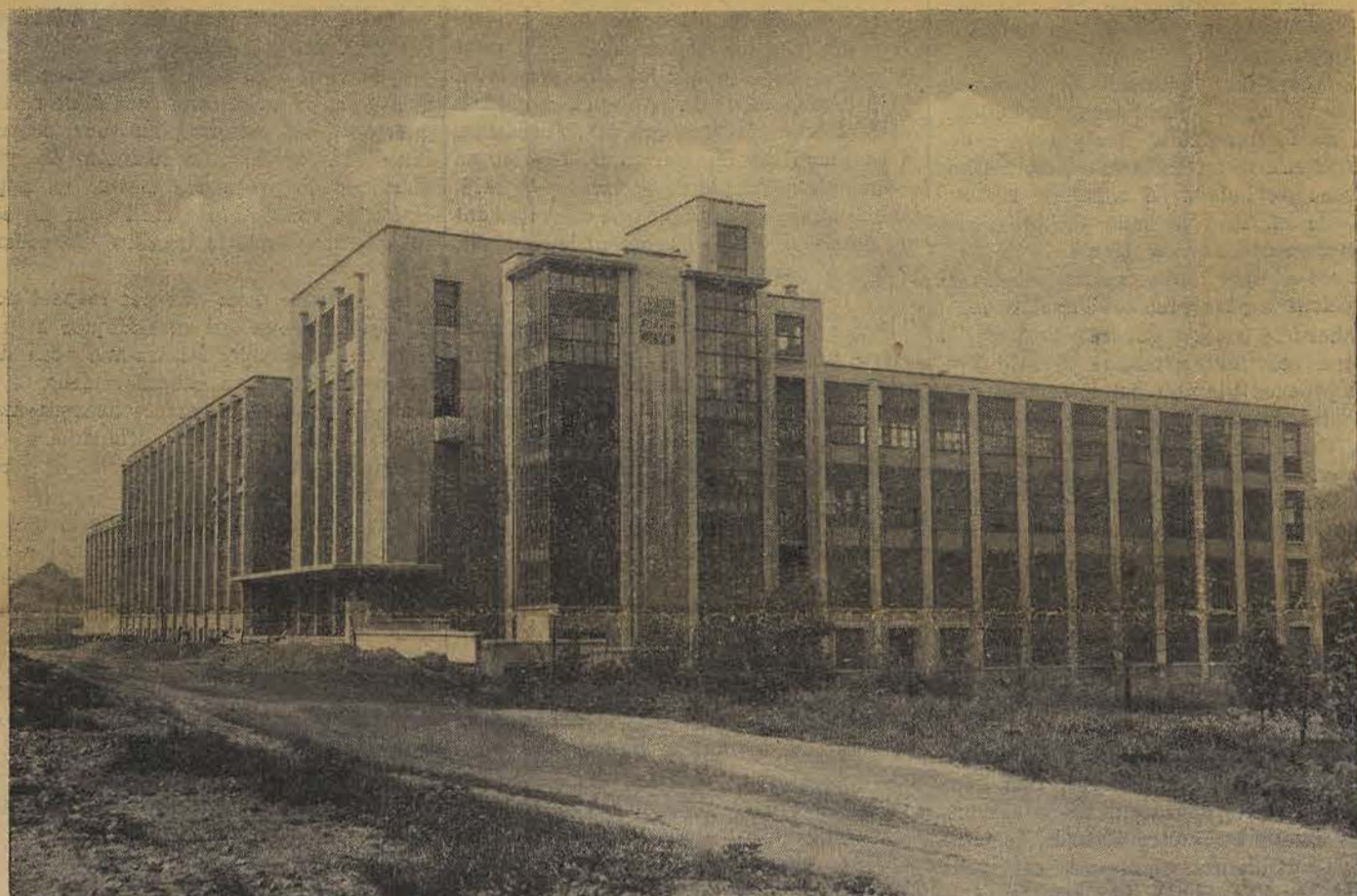
ABONNEMENTS :
Etudiants : 5 fr.
Professeurs : 10 fr.

Bourgeois : 15 fr.
Protecteurs : 25 fr. et plus

Centenaire de l'Ecole des Mines

et

Inauguration officielle des Instituts du Val-Benoit



Nous avons demandé à M. le Professeur Campus de nous adresser un article relatif aux installations universitaires du Val-Benoit dont il fut un des principaux pionniers. Quoique fort préoccupé, il nous a adressé l'article que nous publions ci-dessous.

Nous le remercions bien sincèrement de cette marque de sympathie à l'égard de l'E.-L.

L'inauguration des Instituts du Val-Benoit par le Roi, à l'occasion du Centenaire de l'Ecole des Mines, acquiert par cette circonstance une grande signification. Une page sera tournée avec appareil, un siècle de labeur et de renommée sera solennellement clos (avec un léger retard), mais une page blanche en core sera entamée, le départ sera donné pour une nouvelle course d'un siècle. L'occupation des nouvelles installations de la Faculté technique établit les conditions d'un bon départ.

On imagine aisément que le Centenaire célébré dans les anciens locaux, en supposant inexistant tout espoir prochain de changement, aurait revêtu un caractère de cauchemar. Les mânes courroucés des grands maîtres défunts de l'époque du progrès initial et de la grande réputation, les Trasenster, Gillon, Habets, Dwelshauwers-Desy, Hubert, Dechamps et tant d'autres, auraient hanté le théâtre désuet et délabré de leurs anciennes prouesses. Ils auraient dénoncé, en d'affreuses imprécations que l'Institut de Mécanique restait provisoire sans espoir; qu'après le professeur Prost, son successeur le professeur Rey était condamné, ainsi que son collègue Thyssen, aux travaux forcés à perpétuité. Informés par leur lucidité d'esprits dématérialisés des progrès énormes des installations et établissements de toutes les Ecoles d'ingénieurs belges et étrangères, ils auraient déploré en d'épouvantables gémissements le sort injuste et lamentable fait à leur Ecole jadis si brillante, à ses professeurs et à ses étudiants.

(La suite en page 2.)

LES SERVICES TECHNIQUES ET DE METALLURGIE A L'INSTITUT DE CHIMIE

Ce bâtiment est le plus vaste des nouveaux instituts de notre faculté technique.

Que peut-on bien loger dans une pareille construction va se dire le spectateur qui le voit du dehors ?...

Il ne se doute pas encore de ce que cela peut être ! Si je lui disais que dans ce bâtiment il y a 3 cours intérieures, son point d'interrogation s'agrandirait encore ! Et bien il faut reconnaître que tout a son utilité, que chacune des parties de cet institut a une destination bien marquée. Chaque professeur a son service bien limité, chaque salle en plus qu'elle porte un numéro (ils vont jusque dans les 500) porte en plus une indication de son usage : auditoire, professeur, assistant, laboratoire, toilette, spectroscopie, électrochimie... Nous ne nous attarderons pas au sous-sol où se trouvent différents services.

Le rez-de-chaussée est occupé par la métallurgie. Du côté de la Meuse, se trouve le service de Monsieur Rey : Atelier de broyage, tamisage et échantillonnage, laboratoires de préparation des minerais, de métallurgie par voie humide équipés de table à secousses, de séparateurs magnétiques, d'agitateurs, de filtres, etc... ; 2 grandes salles de fours à gaz, électriques, à résistance de nichrome, de carbone, de carborundum, ces salles sont munies d'appareils pour le grillage des minerais et de régulateurs automatiques de température. Le rez-de-chaussée (côté du chemin de fer) est occupé par le service de Monsieur Thyssen (métallurgie générale, métallographie et sidérurgie). Il y a également 2 grandes salles de fours, une salle pour les essais mécaniques, des salles de polissage et d'examen micrographiques. Notons-y l'aménagement des laboratoires de recherche des points critiques, du comportement à chaud et sur la corrosion des métaux.

(La suite en page 2.)

LA VISITE DU ROI

Vendredi 26 novembre 1937 ! 10 h. 20 ! La foule se presse dans ce qui sert de salle académique à l'Institut du Génie Civil : professeurs de toutes nos facultés, ingénieurs, délégués étrangers, étudiants...

Le Roi ! crie un huissier : Brabançonne ! et applaudissements !!! Rien pendant cinq minutes !! Rebrabançonne ! Vive le Roi ! Applaudissements !

M. le Recteur Duesberg monte à la tribune pour exalter l'œuvre gigantesque couronnée en ce jour.

M. Dehalu, administrateur-inspecteur, lui fait suite : en termes émus, il rappelle le passé, il évoque les noms de tous ceux qui honorèrent la faculté technique : Louis Trasenster, Herman Hubert, Dwelshauwers-Dery, Habets, Julien Fraipont... et tant d'autres qu'il serait trop long de citer ici. L'orateur est vivement acclamé tant pour son discours que pour la part active qu'il a prise dans la réalisations de ces travaux magnifiques.

Puis c'est au tour de M. le Ministre Hoste et du camarade Alin de Roubaix, au nom des étudiants de la Faculté Technique d'y aller de leur « petit » discours.

La cérémonie se termine par la proclamation des nouveaux promus dans les ordres nationaux : MM. Prost, ancien recteur, et Dehalu, administrateur, sont nommés Grands Officiers de l'Ordre de la Couronne ; M. Henry, président général de l'A.I.Lg, Commandeur de l'Ordre de la Couronne ; M. Campus, professeur ordinaire, Officier de l'Ordre de Léopold ; MM. Danze, Bidlot et Gillet, Chevaliers de l'Ordre de la Couronne.

Puis quatre savants français : Messieurs Claude, Etienne, Caquot et Jouguet, sont proclamés professeurs Honoris Causa.

(La suite en page 2.)

AUX ANCIENS !

SI VOUS VOUS RAPPELEZ...

que Faust a du contracter avec le diable, que la chirurgie esthétique, qui pourtant ne manque ni de moyens ni d'activité,

que les traitements radio-électriques tant par l'application des vibromasseurs que des ondes hetziennes à haute fréquence,

que la réalisation de la théorie Voronovienne, et que l'emploi des poudres Tokalon, crèmes Simon, Caron, Jean Patou... pour ne citer que les principales,

n'ont jamais assuré de résultat probant,

mais que par contre il est un moyen infaillible, inédit et unique

de rajeunir,

de revivre ses vingt ans, ses années universitaires,

celles-là seules qui comptent et marquent dans la vie,

celles dont on reparle toujours avec un plaisir inversement proportionnel

à la distance chronologique qui en sépare,

ces années de transition, entre une prime jeunesse et l'organisation

scientifique et rationnelle de la lutte pour la vie,

ces années d'insouciance, de dépense, de joie, de goguenardise, de

glorie, et d'épate,

en un mot ces années de véritable Vie,

que ce moyen irrémédiable est de vous abonner à l'ETUDIANT LIBÉRAL.

Vous n'y manquerez certes pas !!

Pour rappel

L'Etudiant Libéral reparait. On a dit, en termes excellents, ce qu'il avait été, ce qu'il entend redevenir. On a cependant oublié un de ses caractères fondamentaux, un des points essentiels de son programme : la défense de l'esprit français.

Qui, parmi les anciens, ne se rappelle les campagnes ardentes et courageuses de l'Etudiant Libéral en faveur d'un rapprochement franco-belge, sa lutte de tous les instants contre le flamingantisme, sa résistance à la bilinguisation et à l'abâtardissement ? Depuis lors, la situation s'est aggravée.

Sans doute, il est aujourd'hui admis que la Wallonie est unilingue et nous voyons s'éloigner le spectre du middelmatisme bruxellois. Mais nous sommes entraînés, de par l'influence sans cesse grandissante des éléments flamands du pays, dans un mouvement de politique extérieure qui nous désorientent, nous agace et nous inquiète.

L'absurde traité franco-russe a fourni aux ennemis de la culture française l'occasion d'une offensive de grand style. Il n'est plus question que des sympathies pour les régions nordiques. Les sphères gouvernementales remercient l'Allemagne d'avoir bien voulu reconnaître notre droit à l'existence. Et si l'on éprouve le besoin de demander l'aide des puissances démocratiques, c'est à l'Angleterre qu'on s'adresse. On ne se souvient de la France que pour y exposer des marchandises flamandes ou pour y ouvrir des cours de néerlandais...

L'Etudiant Libéral se doit de reprendre le bon combat.

Sans haine pour la culture flamande, il doit rallier, à l'Université, tous les amis de la France. Il doit travailler pour que ne soient pas ignorées les aspirations profondes de nos populations wallonnes.

Ne nous dissimulons pas que les temps sont durs.

De bons esprits se sont effrayés des troubles sociaux qui se sont produits chez nos voisins du Sud. Ils ont tourné les yeux vers les disciplines totalitaires. Encore qu'ils s'en défendent, l'action existe a distillé en eux peu ou prou de son poison. Ils oublient que les régimes politiques ont la vie courte et que, gouvernée par Poincaré ou par Chautemps, la France est toujours la France, riche de passé et riche d'avenir.

F. SCHREURS.

Le Libéralisme : Idéologie et Parti

Ce n'est pas sans émotion que je reprends place à titre d'ancien dans la phalange des étudiants libéraux militants, groupés autour d'un organe auquel j'ai consacré bien des heures, au temps de ma jeunesse universitaire. Comme leurs amis de l'Essai, ceux de l'Etudiant Libéral revigoré me demandent de leur « parler doctrine ».

La formule « sert l'idée et pas nécessairement le parti », ne date pas de notre époque à nous, celle des fondateurs et celle de mes coéquipiers. Parti d'opposition, le libéralisme associatif en un seul concept la doctrine et la machine.

Après guerre, les responsabilités du pouvoir, des difficultés imprévues, parfois imprévisibles, ont dissocié parfois les termes. Il ne s'en faut point étonner. Parti anticlérical gouvernant avec des cléricaux, parti anticollectiviste gouvernant avec le P.O.B., qui ne voit qu'une telle situation empêchait la réalisation de maintes idées chères à notre génération. Le mal fut de n'en point convenir, de ruser avec la vérité, puis de s'efforcer de ramener l'idéal aux limites étroites et basses de la réalité. De là surgit la formule que je rappelais tout à l'heure. Or les partis en tant que machines (au sens anglo-saxon) peuvent disparaître, sans que s'effacent les doctrines.

Le libéralisme, c'est une libération et une méthode.

Libération. L'essence est là.

Depuis les jours les plus lointains l'effort de l'homme a consisté à se libérer des déterminismes de la nature. Les premiers germes du libéralisme ont été jetés aux quatre vents du ciel par les premiers humains qui ne se résignèrent pas à supporter sans effort de résistance, le poids des fatalités incompréhensibles. Le mythe grandiose de Prométhée est un mythe libéral. Mais l'homme, pour expliquer et conjurer le sort, se construisit des dieux. Et les religions libératrices devinrent vite des dogmatismes servis par des églises.

Libérer du dogme reste la tâche du libéralisme. Non pas qu'il interdise

(La suite en page 2, Ire col.)

L'Etudiant Libéral est en vente :

à la Librairie HENRY, rue du Pont d'Ile.

à la Librairie BELLENS, rue de la Régence, et dans les Aubettes.

LE LIBERALISME

IDEOLOGIE ET PARTI

(Suite)

à l'homme de s'arrêter au long du chemin de la pensée, à l'une des pierres d'étape, si sa sensibilité personnelle, sa conception raisonnée, lui font préférer telle explication de l'inconnaissable, tel symbolisme et tel rituel. Ce qui est antilibéral, c'est d'accepter l'argument d'autorité, de croire ou de ne pas croire, au nom d'un dogme ou d'un antidogme.

La libération morale est la principale, l'alpha et l'oméga.

Elle n'est pas possible sans libération intellectuelle. Et l'étape dans l'idéologie de notre doctrine est franchie quant après Voltaire, qui craint encore d'éclairer le peuple, Condorcet assigne cette tâche comme but supérieur aux gouvernements.

Mais l'homme n'est point réellement libre, même dans l'ordre moral, s'il est matériellement dans la détresse et la dépendance.

Certes Epictète fut aussi libre en sa conscience que Marc-Aurèle. Mais tous les hommes ne sont pas Epictète.

Certes on peut différer, en matière économique et sociale. Le point de rencontre où le libéralisme classique et le radicalisme peuvent se rencontrer, c'est dans le but cherché. On n'est pas antiétatiste ou interventionniste par système. Ce qui compte c'est la libération de l'individu. Mais comme Condorcet, comme Ledru-Rollin et les radicaux modernes, comme notre maître respecté Ernest Mahaim, nous savons que souvent c'est la loi qui libère et l'anarchie qui opprime.

L'individualisme suppose des individus évolués, modifiés d'eux-mêmes, échappés à tous les servages. Et l'Etat n'est rien si les citoyens n'ont point le sens de la valeur humaine. Telles sont les limites du libéralisme entre l'anarchie sociale profitable aux seuls féodaux et le collectivisme sous ses diverses formes.

Mais le libéralisme est aussi une méthode.

Penser est le propre de l'homme, et à dire vrai, sa seule grandeur. Le libre examen est la seule formule basée exclusivement sur cette grandeur de la pensée.

Par là, le libéralisme est inconciliable avec les formations totalitaires. Nous ne disons pas forcément avec toute mystique, car il existe parfois plus de sens humain en certains groupements qu'ils ne l'imaginent. Mais les vrais dogmatiques sont forcément totalitaires.

Contre l'oppression, le libéral avant la lettre a opposé la formule sacrée, inscrite par une huguenotte sur les murs de la prison d'Aigues-Mortes : Résistance !

Elle ne suffit point. Il faut porter la discussion dans les milieux accessibles, il faut réveiller chez les affaiblis, les neurasthéniques, l'orgueil de penser.

N'ayons point la crainte des controverses. Acceptons que nul des postulats qui nous sont chers n'échappe à la critique. Mais conservons la grande conquête, l'examen.

Le libéralisme, conçu comme libération et libre examen répond si profondément à un besoin de l'esprit, à un appel de la conscience, qu'il garde des possibilités indéfinies.

Jeunes gens du nouvel **Etudiant Libéral**, celui qui s'adresse à vous a connu les fondateurs du premier Etudiant. Il a la joie de renouer la chaîne brisée.

Au-dessus de leurs tombes, les disparus de la première équipe : Paul Magnette, Raoul Tombeur, nous ont tendu le flambeau. Il est en vos mains !

Haute lumière de l'idée éternelle, par delà le temps, par delà les hommes, qu'elle guide, en son long cheminement, l'humanité en marche, éternellement, vers la terre promise.

René POURET.

L'E.-L. présente ses vives félicitations à Messieurs les professeurs Firket et Taitch, promus officiers de l'Ordre de Léopold ;

à Messieurs les professeurs Closon, Damas, Vanderlinden et Wauters, promus commandeurs de l'Ordre de la Couronne.

A l'occasion de l'inauguration des nouveaux bâtiments du Val-Benoît, de hautes distinctions dans les ordres nationaux ont été octroyées à Messieurs les Professeurs Campus, Dehalu, Henri et Prost, ainsi qu'à Messieurs Danze, Bidelot et Gillet. L'E.-L. se fait un plaisir de les en féliciter.

Tous les livres universitaires se trouvent à la

Librairie Bourguignon

16, rue des Dominicains, 16, à Liège

Centenaire de l'Ecole Technique

(Suite)

Mais les fraîches images des Instituts du Val-Benoît, se dressant dans le ciel ouaté de la vallée mosane ou ajoutant leurs feux vifs aux lumières des usines voisines dans les soirs, dissipent à jamais ces sombres rêves. Le souvenir paisible et radieux des anciennes gloires règne en ces lieux clairs et spacieux. On ne peut mieux honorer les morts illustres qu'en réalisant leurs aspirations et en suivant leurs exemples. Vouloir ou, plutôt, faire leur Ecole plus grande, plus belle, plus puissante par ses moyens, voilà l'hommage vraiment digne d'eux et digne d'hommes. Ainsi le présent fugace et l'immense avenir continuent la grande tradition du passé. Telle doit être, me semble-t-il, la signification vraie de la célébration du Centenaire, matérialisée dans l'inauguration des nouveaux Instituts.

Beaucoup d'ingénieurs, plus ou moins anciens n'ont, ces derniers temps, exprimé, avec assez de dépit réel pour prouver la sincérité de la louange, le regret d'avoir quitté l'Ecole, de n'avoir pu bénéficier, lors de leurs études, des moyens modernes offerts aux étudiants actuels et de ne pouvoir recommencer ces études dans un esprit nouveau. Si vraiment quelqu'amertume pouvait se glisser dans cette opinion, si même un soupçon de crainte pouvait s'y mêler de la concurrence dangereuse que les prochains ingénieurs pourraient faire aux anciens, je dirais à ces pusillanimes : « Elevez vos cœurs pour vous joindre à l'éclatante et enthousiaste participation de la vieille et toujours jeune Association des Ingénieurs aux fêtes organisées avec son entier concours. Serrez-vous autour de ses présidents et de leurs zélés collaborateurs pour célébrer les fastes du siècle passé et orienter l'avenir vers plus de grandeur encore, s'il est possible. Comme eux, saisissez l'occasion d'accueillir dignement vos continuateurs. Songez que vous êtes solidaires des futurs ingénieurs, qui pourraient être tentés de vous demander raison un jour de votre égoïsme, si tant est que vous seriez capables de cette faiblesse. N'oubliez pas que déjà votre profession, jadis si ferme et si brillante, paraît ébranlée et ternie ; qu'un vent déséchant semble souffler sur nos Ecoles spéciales. Pour vos propres et légitimes intérêts, il est nécessaire de rendre à la carrière d'ingénieur tout son lustre et la faveur des étudiants. Ayez confiance que la jeunesse formée dans les écoles claires apportera dans la vie professionnelle, avec sa généreuse ardeur, des sentiments plus altruistes et plus élevés que ceux d'un âpre esprit de concurrence et d'arrivisme et que sa collaboration, enrichie des dernières acquisitions de la science, ajoutera à vos propres efforts empreints de toute la richesse de l'expérience un appoint puissant. Si elle peut rendre désormais plus de services, réjouissons-nous. J'ai si souvent entendu déplorer son insuffisance.

Venez d'ailleurs vous retremper dans ces Ecoles ; tous leurs maîtres vous y convient. Plus que jamais les professeurs et leurs disciples pourront mettre à votre disposition les moyens les plus modernes d'investigation et vous tenir au courant du progrès incessant de la science et de la technique. Leur maison est désormais, au propre et au figuré, la maison de verre. Venez franchement avec eux y partager l'espace et la lumière. »

Et aux jeunes, aux étudiants, je dirai : « Amis, c'est pour vous que ceux qui ont assumé la lourde tâche de diriger et d'administrer l'Université, vos professeurs et leurs collaborateurs dévoués, ont accompli ce grand et parfois rude effort. C'est afin que votre confiance en eux soit plus justifiée que jamais, afin que vous soyez désormais armés pour la lutte quotidienne au moins aussi bien que vos camarades des autres Ecoles du pays et de l'étranger. Mais je vous convie Amis, à vous servir de ces armes dans un esprit d'honneur digne de votre Ecole, dans un esprit « chic » selon les Polytechniciens, dans un esprit « fair », selon les Anglo-Saxons. Que la saine et loyale émulation, sœur souriante et féconde de la stérile et disgraciée jalousie, inspire seule vos efforts désormais plus assurés. Il n'a pas fallu la paroxysmale époque de nos jours présents pour qu'une certaine concurrence courtoise s'exerce entre nos Ecoles. Aux jours bénis de mes études, à l'époque réputée bienheureuse d'avant-guerre, cet esprit existait d'une manière très franche. Dans l'entraîn de la paix revenue, des aménagements perfectionnés sont échus successivement aux Ecoles belges sœurs de celles de Liège. On a pu estimer que l'équilibre était quelque peu rompu, car, très utilement ces établissements se sont efforcés de tirer de leurs moyens le plus efficace bénéfice pour leurs étudiants et ceux-ci ont pu très légitimement s'en réclamer. Pour être servis les derniers, vous ne serez pas, Amis, les moins bien lotis.

Formés désormais dans un ample espace, où vous évoluerez à l'aise, et dans la lumière vivifiante, propice à votre développement physique, intellectuel et moral, emportez-en dans la vie un esprit large et clair. Après y avoir partagé votre

(La suite au bas des 2 colonnes suivantes.)

LES SERVICES TECHNIQUES

A L'INSTITUT DE CHIMIE

(Suite)

Prenons l'ascenseur et montons à l'étage, nous arrivons maintenant dans le temple de la chimie, car les 2 étages supérieurs sont réservés aux différents services de chimie.

Au 1er et au 2d (côté de la Meuse) se trouve la chimie analytique (Monsieur Huybrecht). Notons les vastes laboratoires d'analyse, les salles de balances, les salles à H₂S (dans le temps les étudiants du droit et de philo pouvaient se détacher des bonnes odeurs « d'œuf pourri » mais comme ils ne sont plus là et que le chimiste lui, n'en est guère dérangé, ces salles sont aménagées avec doubles portes et sens unique pour que le fumet ne flatte plus les narines délicates).

Le premier étage (côté des trams verts) est occupé par Monsieur Gillet. C'est le domaine de la chimie industrielle organique, de l'électrochimie et de la chimie des colloïdes. Notons les installations pour les mesures électrochimiques et pour l'analyse polarographique. Les laboratoires d'organiques sont dotés d'agitateurs, d'autoclaves, de fours, de broyeurs, etc... Des études spéciales y sont faites sur la dissolution des charbons dans les milieux organiques, la colréfaction, etc... Ces études seront dans l'avenir poursuivies en collaboration avec l'institut pour la valorisation de la houille, institut qui sera incessamment créé.

Au second étage se trouve l'autre service de chimie industrielle, celui dont s'occupe Monsieur Batta. Là se trouvent les laboratoires des matériaux techniques : étude des ciments, des réfractaires, des matériaux bitumeux, épuration des eaux...

Un laboratoire de biochimie appliquée est équipé aussi pour l'étude des industries de fermentation, il s'y trouve des fours pasteuris, des autoclaves, etc... Dans les ailes de liaison se trouvent les services de chimie physique de Messieurs le professeur D'Or et Henri.

Qu'est-ce que nous autres étudiants apprécions le plus dans ces installations ? D'abord le confort général, l'espace, la lumière, cela tout le monde peut le dire.

Un premier bienfait est l'aération parfaite des laboratoires, c'était là, pour nous, chimistes qui, dans nos anciens locaux, vivions des heures entières à respirer tous les gaz — et Dieu sait ce qu'il y en a qui se dégagent durant nos travaux — un grave problème. Remercions ici Messieurs les professeurs Danze et Bidelot qui ont étudié et résolu ce problème ; maintenant l'on aurait bien peur que les chimistes ne connaissent plus assez les odeurs caractéristiques de leurs corps famiers.

Notons l'aménagement de toilettes, de douches dans les laboratoires, cela nous rassure vis-à-vis des accidents éventuels. (Nous avions beau être assurés, je crois que la meilleure assurance est celle d'empêcher l'accident). Les armoires-vestiaires sont aussi particulièrement appréciées des étudiants, ainsi leurs vêtements et leurs blouses de labo sont sous clef.

Bref, je n'irai pas jusqu'à dire que l'on voudrait se faire mofler pour y rester davantage mais nous nous y trouvons bien... peut-être les professeurs se chargeront-ils de nous y conserver pour remplir un peu plus ces vastes locaux.

A. MAQUET (4e Ingénieur.)

temps entre le travail et la saine gaieté, entrez dans la carrière respectueux de vos aînés, respectueux de vous-mêmes et soucieux d'être respectés. Entrez-y avides de servir, non de dominer. Vos connaissances raffinées, vous les utiliserez pour les mettre, en pleine conscience de votre valeur, à la disposition de vos chefs, non pour les subjuger vous n'y réussiriez d'ailleurs pas, soyez-en assu-



Professeur Campus
(Cliché A.E.E.S.)

rés, mais le tenter serait une désastreuse aventure et détourner d'un but généreux les effets d'un effort considérable.

Plus d'un lecteur jugera que je verse dans le mode lyrique. Pourquoi ne pas s'évader un instant, dans cette occasion unique de la vie si quotidienne. J'espère vraiment n'avoir pas déçu en n'écrivant ni de béton armé, ni de charpente métallique, ni de fondations, ni d'autres choses du même goût. Je suis obligé d'en parler

(Suite)

M. Jouquet, en termes émus, exprime la joie des quatre jubilaires d'être associés à la phalange intellectuelle de l'Université de Liège.

Les autorités visitent ensuite les installations du Génie Civil, de la Chimie et Métallurgie, la Centrale thermodynamique et le bâtiment de la Manchabalistique.

Le Bâtiment de la Manchabalistique et son Institut de Troudebaloscopie (De notre envoyé spécial. Par III)

Rappelée à Bruxelles par les devoirs de sa charge Sa Majesté du malheureusement quitter le Val-Benoît sans pouvoir ni visiter ni inaugurer le dernier mais non le moindre bâtiment, elle s'empressa d'y déléguer son grand Chambellan, Papeyans de la Salle Thirifay et le maréchal honoraire de la Cour, Charles Le Maire de l'Athénée Royal.

Elle y était cependant attendue par un monde considérable car ce bâtiment abritera la plus forte partie de notre Alma Mater, on sait en effet que cette faculté en est la plus peuplée.

Il s'agit de la Manchabalistique et de l'Institut de Troudebaloscopie.

Dès 1 1/2 heures, le Commissaire de Police : Bon, suivi de son adjoint : Entant, en uniforme, avaient canalisé la foule, distribué et réparti les groupes et organisé un service d'ordre impeccable.

Suivant le règlement de Police adopté pour chaque grande soirée à Liège, lorsqu'il pleut à verse, leurs agents arrêtaient chaque voiture 500 mètres après son point de départ, afin de faciliter la rotation des taxis et de développer le footing des voyageurs ; elle invitait alors ceux-ci à s'appuyer de pied un kilomètre ou deux pour atteindre la place qui lui était réservée.

Un détachement du 14e lanciers rendait les honneurs, la musique était présente, le commandant M. Bertrand, adjoint au commandant de place, ordonnait le cérémonial militaire pendant que discrètement des gardes doublées gagnaient leurs abris, prêts à parer à toute éventualité.

Le Chœur des Vierges

Peu après 2 heures arrivent les premières personnalités ; au perron une émouvante surprise les attend : Paul Cocolignon, maîtrisant mille vierges, chacune de blanc vêtu — et dont la transparence des robes laisse discrètement percer les couleurs du Grrrand-Liège — leur fait exécuter « A mi-voix », le chœur inoubliable du Maître Deuxsouche « Vent Debout ».

Monsieur l'Evêque Archimandrite lui donne l'anneau à baiser et le R. P. Mangante sa bénédiction.

Le Premier Ministre embrasse la plus vaillante des chanteuses, Godelieve la Germanique, les autres signent des autographes.

La musique du 14e joue son premier morceau de circonstance : Waar Schelde en Maas vloien.

Les Autorités.

A 2 1/2 heures, l'Emir : Le Charlier, portant la masse de la faculté, prend la tête du cortège et introduit les autorités ; au fur et à mesure de leur passage nous reconnaissons : (1)

(La suite au prochain numéro.)

(1) A. Lin de Roubaix.

si souvent qu'il m'est très agréable de laisser tout cela sous-entendu et de traiter d'autres sujets. Ceux qui ont lu « Les bâtisseurs de ponts » de Kipling me comprendront. Croyez-moi, avec de l'acier, des pierres, du sable et du ciment, ceux qui cherchent à être de vrais constructeurs s'efforcent de bâtir de l'idéal. Ce qui me plaît dans les nouveaux Instituts du Val-Benoît, c'est l'espace et la lumière, sur lesquels je n'ai eu aucune action.

Si ces travaux ont pu être parfois un peu pénibles pour tous ceux qui y ont été attachés, je les convie, là où les nouvelles routes bétonnées rejoignent les chemins empierrés de la vieille abbaye du Val-Benoît, de s'arrêter un instant à l'heure vespérale pour regarder la silhouette des Instituts se découplant sur les collines de Meuse et le ciel doux. Une à une, les lumières s'allument dans les salles, puis dans le parc, telles des étoiles, au haut des minces colonnes. Alors, tous les sentiments s'apaisent dans la paix de l'œuvre accomplie. Et j'aime aussi à dire combien je me suis senti récompensé par l'ardeur nouvelle de mes étudiants dans leurs claires salles de dessins, dans leurs beaux laboratoires, par leur désir instant d'en bénéficier au maximum. J'espère ne pas m'être abusé.

Comme nos éminentes autorités académiques, comme l'Administrateur-Inspecteur M. Dehalu, qui s'est dépensé sans compter, comme tous mes collègues, je souhaite bon succès à nos jeunes étudiants, à nos futurs ingénieurs : « Every good luck », « glück auf » ; que ces instituts, œuvre de volonté, d'énergie et de foi, de retentissement non seulement liégeois, mais national et international, soient pour eux une école et une leçon permanente de volonté, d'énergie et de foi.

F. CAMPUS

R.C.A.E.

LES SPORTS
OU ROBERT TOUSSAINT

Si ce titre vous semble quelque peu bizarre, lisez ce qui suit et vous comprendrez qu'à l'Université de Liège, ces termes s'ils sont synonymes restent irrémédiablement juxtaposés tant il est vrai qu'ils existent l'un pour l'autre, s'expliquant l'un par l'autre.

Il faut vous dire qu'à l'Université de Liège, au point de vue sport, il n'y a rien ou qui pire est, s'il existe en la matière un seul élément, cet élément n'est qu'une réelle déconsidération.

Que ce sentiment s'exprime directement par la bouche d'un professeur d'histoire, de morale, de chimie ou toute autre.

Que ce sentiment ressorte des abstentions et des entraves qu'ils manifestent à l'occasion des réunions sportives, qu'importe, un sentiment d'hostilité existe, nul ne peut le nier.

« Le corps professoral à quelques exceptions près nous critique, pour ne pas dire davantage. »

Ces Messieurs n'en veulent pas, ils admettent bien.

« Mens sana in Corpore sano. » mais prétendant par de cruelles applications rendre irréfutable et définitif l'argument suivant :

ou l'on fait des études
ou l'on fait du sport

en sorte que tout qui entend faire du sport ne peut le faire qu'aux dépens de ses études.

Vouloir vous entreprendre Messieurs sur ce point je m'en garde, il y a à ce propos trop à dire, mais pourtant je ne quitte pas le sujet sans vous faire remarquer qu'il est indigne pour vous, de vous retrancher derrière un semblant de syllogisme et de prétendre mettre en application la conclusion quand vous ne sentez que trop forte la fragilité des prémisses.

Ne serait-ce donc par respect pour la logique, vous qui revendiquez à juste titre cette science, laissez-moi vous dire que vous l'honorez singulièrement.

Il y a cependant et fort heureusement à l'Université un des professeurs qui porte en plus de ce titre celui de « recteur ».

Cela lui vaut-il une supériorité, je l'ignore, mais le fait est que notre recteur, M. Duesberg est sportif, encore faut-il s'entendre sur ce terme quand nous le lui reconnaissons.

Quand je dis que notre recteur est sportif, je n'envisage pas ici les sports qu'il pratique, je ne parle pas de ses sports favoris bien connus, le tennis et le football, mais bien de son esprit, de sa sympathie, de son enthousiasme pour la pratique des sports.

A ce titre, il est indéniable que M. le Recteur est sportif.

Mais comment M. Duesberg manifeste-t-il son amour du sport.

a) Quelque peu après la rentrée, M. le Recteur assiste à la traditionnelle assemblée du Royal Cercle Athlétique des Etudiants où sa présence est goûtée tant pour sa personnalité que pour sa générosité se traduisant en la forme toujours bienvenue « de tournées ».

b) En fin d'année M. le Recteur assiste aux compétitions ou championnats.

c) Entretiens M. le Recteur se contente de recevoir les demandes et sollicitations et dire oui.

Pour épouser ceux qui, officiellement se trouvent être les défenseurs de la cause, je dois parler de Messieurs Maurice et Lucien Brouha, on peut les citer sans les distinguer, en vertu de l'adage : « tel père, tel fils ».

Pour vous représenter l'activité exacte de Messieurs Brouha, imaginez-vous au théâtre, le rideau se lève :

Acte I.

Brouha père et Brouha fils ne s'entendent pas sur leurs attributions réciproques et se renvoient mutuellement la balle de la responsabilité.

Acte II.

Un des Brouha souvent Brouha fils, décide magnanimement d'assumer la charge qui lui incombe, de remettre les choses au point.

Acte III.

Nous retrouvons le même Brouha qui, en parole va tout faire et en action ne fait rien, il devient l'homme invisible, l'homme de partout et de nulle part, car chaque fois que sa présence ou son concours effectif est requis, le hasard veut que Brouha soit ailleurs.

Donc, que vous assistiez au premier, deuxième ou troisième acte ou même aux trois si vous en avez le courage, la comédie vous réserve le même sort :

Escrime

Education Physique

THIRIFAY

Danse

R. CELESTINES, 4

D'appui, point !...
En cet endroit, amis lecteurs, concluez, faites la part du pour et du contre et dites-nous franchement ce que vous voyez.

Un recteur sportif, mais sans plus.
Un des Messieurs Brouha dont on ne sait rien.

Par contre, un corps professoral fourni d'inimitiés que l'on peut qualifier de dangereuses à quelques exceptions près.

Sans vouloir parler de difficultés inhérentes aux compétitions sportives elles-mêmes.

Car sachez, lecteurs, que Liège a trois adversaires, mais de ces trois il n'en reste qu'un de redoutable, Bruxelles.

Or, en matière de sport, nos adversaires les Bruxellois sont gens qui ne s'embarrassent d'aucune espèce de scrupule.

Si chaque année vous pouvez constater que Bruxelles s'adjuge la première place avec une régularité déconcertante, dites-vous bien que cette place ne lui revient que par des moyens que les Bruxellois seuls connaissent, mais que personne d'autre ne peut comprendre tant on les trouve à l'opposé du « sport ».

Il est, en effet, notoire que quand nous savons que Bruxelles ne gagnera pas selon les règles du jeu,

Bruxelles gagne néanmoins !...
Erreurs manifestes, injustices flagrantes, tous crient au scandale mais un Bruxellois a surnoisement et prétendument « enregistré » et personne n'ira revendiquer les succès ou les droits d'une université de province.

M. le Recteur promettra d'écrire.
M. Brouha criera et jurera d'aller à Bruxelles à pied s'il le faut.

Ne craignez rien, il n'y aura ni lettre ni déplacement. Liège loyalement et sportivement première se verra ridiculement reléguée en deuxième place !

Tant par suite des procédés mis en œuvre par Bruxelles ;
que par l'inaction coupable de nos représentants officiels.

Telles est la situation de l'Université de Liège sur le terrain sportif. En un mot : nous avons tout contre nous ; nous n'avons rien pour nous.

Alors me direz-vous, avec un étonnement justifié, comment expliquer que Liège brille quand même en première place, j'y viens. Dire, en effet, que nous n'avons rien pour nous, est faux, nous avons quelqu'un :

quelqu'un qui ne refuse jamais de marcher contre vents et marées ;
quelqu'un qui, par son énergie, sa participation personnelle, son dévouement, fait qu'on le suit et l'imite ;

quelqu'un qui, dévoré par le feu du sport pratique le sport pour lui-même ;
quelqu'un qui se sacrifie pour la cause qui lui est chère, alors qu'il en connaît les dangers et l'ingratitude ;

quelqu'un qui a su prendre de la responsabilité et mener à bien les choses ;
quelqu'un enfin qui fait que malgré tout, envers et contre tous, l'Université de Liège gagne effectivement le championnat ;

ce quelqu'un est

Robert TOUSSAINT
qui a assuré et assure encore cette année (alors qu'il se doit à la défense de la Patrie) la présidence du

R. C. A. E.
Eh bien ! lecteurs, pensez-vous que l'Université soit reconnaissante qu'elle se réconcilie quand Robert Toussaint lui rapporte chaque année le titre effectif de championne.

Non, l'ingrate ferme les yeux, ce qui, dans son esprit semble être, une énorme concession.

Qu'importe, Toussaint ne le sait que trop bien, mais il n'est rien qui puisse détruire en lui ce dévouement pour le sport.

Aussi, universitaires, quand Toussaint vous demandera de vous entraîner, d'entrer dans ses équipes, qu'il vous prenne par la flatterie, par l'amusement, par les conseils, par la force ou encore l'ironie, entrez dans son sillage sans hésitation, et si même vous avez un reste d'amertume, dites-vous bien que ce n'est pas pour l'Université, mais pour Robert Toussaint, pour le Sport, cet idéal qui fait que Liège a quand même ses champions.

LE BARON.

CINÉ-PHOTO
E. VERDIN
46, Passage Lemonnier

Lunetterie Fritz
G. WESMAEL, Successeur
18, PLACE DU XX AOUT - LIEGE
(Face Université)

Importantes Ristournes aux Etudiants
Les ETUDIANTS SERIEUX fréquentent la

Librairie "Vient de Paraître,"
5, Boulevard de la Sauvenière
Téléphone 226.38 - Près du Carrefour



notre film

LE « LYS » EE BRACCAVAL

Il y a des heures où l'on aime d'aller rêver « à l'ombre des jeunes filles en fleurs ».

Comme il y a d'autres moments où l'on a soif de croiser des visages remplis de fraîcheur, de jeunesse, de sourire et de vie, de la tendresse féminine sur la souffrance de nos vingt ans.

Tu connais l'adresse... pas besoin de te la donner, si tu as parfois ce désir que j'écrirais voisi deux secondes et que leurs frimousses emplies d'air du large t'apporteraient sur leurs joues, dans leurs noms, leurs noms aux finales si douces...

Suzanne, Denise, Hélène, Rosine, etc...

...ou dans le chant de leurs voix...
De vrais pinsons, je te dis, des pinsons aux couleurs vives, aux ailes légères, aux chants d'une pureté humaine.

Leur rire est un paradis d'oiseaux. On les critique, évidemment. Légères ? Peut-être, pas toutes. Et puis nous, ne les sommes-nous pas, légers ?

Elles vivent, c'est tout. Elles rient, c'est tant mieux. Elles aiment, c'est beaucoup. Dans un temps où l'on ne sait plus « aimer » parce que l'on aime trop. Elles sont franches et claires. D'autres (celles des autres pensionnats), ont l'air plus sérieuses, ou le sont même.

Tant mieux, tant pis, ça m'est égal. Il manque de fleurs dans les villes. Je ne leur reprocherai jamais d'y être écloses et je les défendrai toujours, ne fusse que parce que les langues pieuses de la ville les attaquent. Et plus simplement, par principe, parce qu'on les dénigre.

J'ai probablement tort, comme toujours, qu'importe ?
Je te dis qu'elles sont gentilles, toutes.

Elles se préoccupent si peu de leurs humanités, de leur « éducation générale » (ça c'est tout un poème), leurs cheveux moussent, leurs lèvres rient, elles ne marchent pas, elles volent au bonheur (ou aux larmes... on ne sait jamais...).

Ce sont des livres en fleurs, vois-tu, ces écolières en robes claires. Des livres sur lesquels, il faut se pencher très doucement, pour lire dans leurs yeux qui sont emplis de soleil, toutes les choses dont nous rêvons. Jamais, jamais n'en abîme la page, l'automne vient si vite, pour les champs de roses.

Jean MERLETOUT.

COMMUNIQUE
La Conférence de M. le Professeur Fernand DEHOUSSE « APRES LE PROCES DE LA HAYE », est reporté à ce jeudi 2 décembre à 8 h. 30 à la Salle Académique de l'Université de Liège.

UN FAIT...
qui vaut tous les arguments.

Chaque année, depuis 30 ans

UNDERWOOD
a construit et vendu plus de machines à écrire que tout autre constructeur au monde.

MAISON DESOER
AGENT EXCLUSIF pour la Belgique de la Machine à Ecrire UNDERWOOD
17-21, Rue Sainte-Véronique, LIEGE

ETUDIANTES, -ETUDIANTS,

Inscrivez-vous à la F.E.L.U.

LIBRAIRIE
Céopold Gothier
3, RUE BONNE-FORTUNE, 3, LIEGE

ETUDIANTS ! Pour vos insignes, vos pennes, une adresse :

Maison RONGY
11a, RUE SAINT-PAUL - LIEGE
Equipements militaires et scouts
Médailles et Décorations - Casquettes et insignes d'étudiants - Maroquinerie

Le SEUL vrai SPECIALISTE pour TOUS LES SPORTS
19, RUE DU POT D'OR, 19
LODENS - IMPERMEABLES

Coulon-Houbion

LIBRAIRIE
Droit-Philologie-Philosophie-Sciences

Nos Scalps

LES FILMS QU'ILS PRESENTENT

Roger Crahay (2e doct. droit) : Les Vignes du Seigneur.
Paul Collignon (1re philo) : Le Roi du Cirque.

Georges Populaire (2e doct. droit) : Pleins Gaz.
Gaby Lecloux et : Le couple invisible.

Emile Heuskin (1re germanique) : Un fil à la patte.
Jean Denis (2e doct. droit) : Robespierre l'incorruptible - S.O.S. Iceberg.

Paul Schoemans (Technique) : Vous permettez que je déballe mes outils.
Excursions de la FEDE : Voyageons sans bagages.

M. Brouha (Médecine) : L'homme de nulle part.
Claire Moreau : Les deux Messieurs de Madame.

Albert Denis (2e philo) : Vive les Vacances - Cessez le Feu - L'Homme en habit.
L'unif : Le miroir aux alouettes.

Jean Cerfontaine : La voiture de Monsieur est avancée.
M. Witmeur (philo) : Liberté provisoire.

Jean-Marie Deronchène (2e droit) : Le cœur en fête.
Lucie Sauvage (1re philo) : Ange.

Jacques Lemineur (1re philo) : Tourbillon de la danse.
Janssens : Panique à la Radio.

Armand Lenoir (H.E.C.C.) : Rien à déclarer.
Etienne : La bataille silencieuse.

Toussaint : Le contrôleur des Wagons-Lits.
de Fraipont : Le professeur X.

M.-M. Collignon : La Citadelle du Silence.

LES LIVRES QU'ILS DOIVENT LIRE.
Willy Servais (2e philo-classique) : L'athlète désespéré de Paquot-Pierret.

Collette A... et Jean Cudell (1re Romane et 2e Philo) : La belle et la bête.
M. Magnette : Félix le chat chez les sauvages.

ECHO DU 26 NOVEMBRE
On dit que :

Un de nos camarades voulant donner au chauffeur de la voiture royale le premier numéro de l'E. L. s'attira cette réponse : « Donnez-en quatre pour qu'ils ne se disputent pas dans la voiture. »

Communiqués
L'abondance des matières nous oblige de reporter aux numéros suivants : Math-Ematique; Beaux-Yeux; Alex Renard; Le pâtissier du coin; Nani; Tante Rosalie et Jean-Marie Deronchène; Le Chansonnier; Corvilaire (notre correspondant de Paris), etc.

C. P. L.
Jeudi 2 décembre, salle du Café Trianon (1er étage), 8 h. 1/2 : Soirée intime. Programme varié : partie dansante - Velus-boys Orchestra (Jazz de l'U.E.C.). Entrée gratuite.

Jeudi 9 décembre : Bâtiment central, 20 h. : Conférence de M. Omer ENGLEBERT (auteur de la « Sagesse du Curé Pecquet »). Sujet : Les Curés dans la Littérature et propos inédits du Curé Pecquet.

COMMUNIQUE
Jeudi 16 décembre à 20 h. 15 : EX-SPORT
Revue Constructive du Royal Sport Nautique de la Meuse
En ses salons

Invitations : Maurice Schuermans, av. de l'Observatoire, Tél. 152.71
Location : Spée-Zélias.

UN BIEN HEUREUX !!!
Ce fut notre ami C... lorsqu'il apprit que ses parents lui avaient commandé une chevalière à JULIEN NIHOUL, spécialiste, 5, boulevard de la Sauvenière.



à la manière de...

Monsieur le Professeur ORDINAIRE Paul Nève de Mévergnie

LA LAUQUIE

Un article tel que celui-ci qui a pour sujet une chose aussi générale, amusante, intéressante, vaste que la laugique nécessite tout d'abord une définition de ce sujet vaste, intéressant, amusant et général.

Or, faire comprendre la définition de la laugique, c'est s'astreindre à une tâche, à une besogne éminemment ardue, difficile et pénible.

Dès lors, je vous demanderai une attention soutenue, autant que possible, et une patience à toute épreuve.

La laugique, c'est cette discipline de philosophie pratique qui ordonne les opérations de l'intelligence à la connaissance de la Vérité.

Or, ceci posé une des choses les plus importantes, un des tuyaux de la laugique, une des choses que je demande souvent lorsque, en fin d'année j'exhibe mes chaussettes devant le récipiendaire, est la distinction qu'il faut faire entre les catégorèmes et les prédicaments, que je vais vous énumérer immédiatement en les expliquant quelque peu et en illustrant mon exposé par des exemples.

1. LA SUBSTANCE. C'est ce qu'il ne fallait pas rechercher dans les discours d'un certain monsieur Degrelle, dont vous avez peut-être entendu parler il y a quelque temps. Je dis Monsieur, parce que, dit-on, il vit encore.

2. LA QUANTITE. C'est dit le Larousse ce qui peut être mesuré ; ou dénombré ; ce qui est susceptible d'augmentation et de diminution ; il est inutile d'insister sur ces détails que mon collègue et ami Monsieur Vanderlinden appellerait sans doute « intéressant ».

3. LA RELATION. Il existe de nombreuses sortes de relations. Parmi celles-ci les relations sentimentales sont souvent les moins laugiques.

4. LA QUALITE. C'est l'antagonisme de la Quantité et c'est ainsi que la plupart des grands bavards ne disent pas grand-chose. (Ceci sans aucune allusion disons médiévale.)

5. L'ACTION. C'est d'abord un terme sportif par lequel on nous montre un champion dans son sport préféré. Ainsi verrons-nous Monsieur Duesberg en action alors qu'il accomplit sur le court un smatch au filet, ou encore Monsieur Forêt ou Monsieur Brouha en action dans leurs occupations favorites...

L'ACTION est encore un terme purement réservé aux agents de change (ou même de chance depuis qu'un nègre orne leurs vitrines) : les ACTIONS montent ou baissent, ce qui, au fond, revient au même.

6. LA PASSION. Chose grave et dangereuse pour l'étudiant que la passion.

On dit souvent : Cette femme a causé de grandes passions chez les étudiants.

On le dit rarement d'un professeur. On ne le dit jamais de mon cours... mais passions.

7. LE LIEU. Ce terme a d'innombrables significations : en droit vous apprendrez qu'il y a l'Etat des Lieux (les tas de lieux) ;

des Lieux de plaisance : l'Université ; les Hauts Lieux : l'Archéologie ; les Lieux communs ; les Lieux Publics : les maisons fermées ;

des lieues belges et des lieues françaises ; et enfin les Lieux d'Aïance : le Temple.

8. LE TEMPS. Ce vieux Chronos de mon collègue Monsieur Halkin qui s'amuse à torturer les étudiants en des heures qu'il rend interminables.

9. LE SITE. C'est le paysage considéré au point de vue de ses qualités touristiques. Il existe depuis quelques

Le petit gnon du mardi

C'est donc à vous, Monsieur Morand, qu'échoit l'honneur, aujourd'hui, de succéder en ces colonnes à notre bien-aimé recteur.

Je ne vais pas comme vous pourriez le croire, m'armer d'une plume vengeresse pour vous pourfendre de part en part et vous immoler à mon courroux.

Assez de fois déjà, des étudiants à la muse facile ou des revuistes déchaînés vous ont choisi comme victime pour leurs pamphlets désordonnés !

Au contraire, bien humblement, je voudrais, sans oser y croire, que vous écoutiez quelques conseils que m'inspirent mes réflexions.

Répondez-moi, bien franchement : cela vous plaît-il tant de n'entendre dire que du mal de vous ? Vous vous en moquez, me direz-vous, mais cela vous fait tout de même quelque chose. Quoi que vous fassiez, quoi que vous disiez, l'esprit malin y trouvera toujours motif à des plaisanteries souvent de mauvais goût.

Ne préféreriez-vous pas être comme tant d'autres professeurs, aimé et respecté de vos élèves ? Ne préféreriez-vous pas voir devant vous des figures souriantes au lieu de visages sournois et inquiets ?

Tout cela, Monsieur Morand, ne dépend que de vous, de vous seul !

Pourquoi y a-t-il deux êtres en vous : l'homme et le professeur ? Deux êtres que je sais si différents.

Vous est-il donc si difficile de traiter avec un peu d'égarés, ces pauvres bleus pleins d'illusions ? Pourquoi les bafouer sans cesse, leur répéter sur tous les tons qu'ils ne savent rien et qu'ils sont des imbéciles ? Pourquoi, dès le premier jour, leur faire sentir que vous êtes le maître et que vous les méprisez comme des êtres insignifiants. Ce n'est pas votre speech de rentrée qui leur donnera la confiance si nécessaire. Jamais vous ne parviendrez, sans changer d'attitude, à vous faire considérer par eux autrement qu'en ennemi.

Ils ont une fierté : ne l'oubliez pas. Quand on la froisse elle se cabre ! Ils sont jeunes et pas méchants et vous les effrayez par un cynisme déconcertant. Le faible qui a peur se défend comme il peut et c'est de là que sont nées bien de méchantes histoires.

Vous mofflez, on le dit, comme par plaisir ! Vous prétendez que non. Car le jour où devant vous s'avanceraient calmes et confiants, ceux que vous allez interroger, pas un, parmi ceux de bonne volonté (et il y en a plus que vous ne voulez le croire), pas un, entendez-vous, n'échouera ! Et pourtant vous leur auez posé ces mêmes questions qui ont rebuté tant de leurs aînés.

C'est ce calme et cette confiance qu'il faut leur donner tout au long de l'année.

Votre cours est beau et point si difficile : l'épouvantail, c'est vous, Monsieur Morand !

Soyez un peu avec eux, comme vous devez être avec votre épouse et votre enfant.

Vous verrez, tout ira mieux pour tout le monde.

Votre nom sera connu pour des motifs plus beaux.

Et l'on ne courra plus à Namur, par crainte de vous rencontrer.

TCHIN-KONG.

années une commission pour la protection des sites. Il paraîtrait même que cette commission aurait fait arrêter les travaux de démolition de l'école de commerce tant les locaux sont pittoresques dans leur vétusté et la décoration que les étudiants y ont laissée.

Il existe encore le Cid Campéador ; mais laissons cela à mon excellent ami Corneille, je dis Corneille parce qu'il est mort.

10. Enfin, et c'est par ceci que je terminerai : la TENUE, qui souvent est chose mauvaise chez l'étudiant, mais qu'il faut leur pardonner, puisque l'étudiant a vingt ans.

Immédiatement je signe mon article, car, répétons-le, en dehors de l'immédiatisme, il n'y a pas de salut pour l'intelligence humaine.

Pour Paul Nève de Mévergnie,

BIDOUIME.

Le bleu qui lève

Grand roman feuilleton, psychologique, physiologique et polisson, à base d'études de mœurs et inspiré directement, sans qu'il en nuise à l'originalité, de la doctrine de la kinésithérapie littéraire.

Ecrit à Lierneux, du 1er janvier 1878 au 7 septembre 1937, avec la collaboration de pensionnaires et sous le contrôle des directeurs successifs de l'établissement.

CHAPITRE II.

Où Jo-Crisse entre en scène.

...Or donc la « Surprise Mirrophonique » avait reçu l'approbation du corps professoral. Elle fut exécutée avec la maîtrise incomparable qu'apporte Monsieur Crahay dans tout ce qu'il fait.

Le Recteur s'appretait à lever la séance au milieu des applaudissements et de l'enthousiasme général, lorsque des coups secs et violents frappés à la porte l'in-

terrompirent. L'autorité et la décision avec laquelle ils avaient été donnés annonçaient quelque personnage haut placé, quelque grand de la terre... Le silence se fit et chacun de prendre une attitude digne et déférente... La porte s'ouvrit largement, un très jeune homme, de bonne mine semblait-il à première vue, entra d'un pas qui se voulait décidé ; il avait les cheveux en broussailles à chaque instant rejetés en arrière d'un mouvement, patiemment étudié devant un miroir et qu'il croyait plein de noblesse ; ses yeux étaient animés d'un regard qu'il imaginait dominateur...

En un mot, c'était un jeune homme dont tous les gestes, toutes les attitudes tentaient à composer un personnage d'importance : tentatives parfaitement vaines d'ailleurs car...

...Jean Cudell venait d'entrer.

...Il ne donna pas le temps à la docte et éminente assemblée de revenir de sa surprise, commençant aussitôt un discours

empreint de la modestie qui lui est habituelle :

« Messieurs, mes chers amis, Je puis vous appeler mes amis, car si vous ne l'êtes point par le cœur, vous l'êtes au moins par la science et l'intelligence... toutes deux sont notre lot commun. Je ne vous ferai pas l'insulte de supposer que vous ne me connaissez pas, que vous ignorez ma puissante personnalité, l'influence transcendante que j'exerce aussi bien dans le milieu universitaire que dans le monde des politiciens ; vous avez tous lu dans le précédent numéro de l'E. L., l'admirable analyse, que je fis avec la maîtrise et le bon sens qui me sont habituels, des événements de notre politique intérieure, avec une rare perspicacité j'y ai prévu le dénouement prochain de la crise ministérielle, hypothèse que nul n'osait entrevoir ; ne m'applaudissez pas, Messieurs, j'y ai évidemment grand mérite, mais ma prophétie s'explique par le fait que je suis au mieux avec tous les hommes politiques, et ce qui est plus, je leur fais souvent la grâce de quelques conseils. Conseils sans lesquels le Pays ne pourrait attendre, sans courir les dangers les plus graves, le jour prochain où un homme de génie prendra la direction du

gouvernement... ce jour-là le premier ministre portera nom de Jean Cudell...

Nanti de ces rares qualités d'intelligence, de modestie et de clairvoyance, esprit positif et distingué, mon nom est destiné à prendre place parmi, que dis-je, en tête de la liste de tous ces noms glorieux qui, comme le mien, (j'y vois une indication de la providence) avaient pour lettres initiales J. C. ; et pendant des siècles et des siècles, le maître d'école apprenant à l'enfant la liste de ceux qui furent grands et illustrèrent le monde, citera : Jésus-Christ, Jean Cudell, Jules César, Paques Cujas, Jean Calvier, Jacques Callot, etc...

Et le maître d'école pensif et comme ébloui par l'éclat trop grand de l'ère de génie que je fus, dira : « De tous les grands, Jean Cudell était, le plus grand, de Jules César il avait la volonté, et le sens aigu de la politique, de Jacques Cujas le génie juridique, de Jean Calvin, le bon sens et la pensée profonde, de Jacques Callot le sens artistique, ...et tant d'autres qualités encore... Mais mes amis, j'en viens, après cette modeste présentation, j'en viens à l'objet de la visite que vous avez l'honneur de recevoir, mon intelligence, ma...

Il fut soudain interrompu par Monsieur

Braas, qui donnait depuis quelque temps les signes les plus apparents d'une nervosité croissante, et s'était brusquement déplié, tel un ressort, de la chaise sur laquelle il était assis :

« Monsieur Cudell, il échet de remarquer que vous avez négligé dans votre remarquable exposé quelques personnages qui y seraient en bonne place, et que je citerai ad documentationem. Vous n'ignorez point Ja-Cquot, J. C. également, qui est le nom vulgaire du perroquet gris de l'Afrique Occidentale, et duquel vous tenez certains traits distinctifs. De plus vous avez oublié de parler de Jo-Crisse, personnage auquel il m'apparaît que vous empruntez nombre de caractères, et que le Larousse, en sa page 217, initio, définit comme suit : Personnage, mais maladroit et ridicule.

C'est par souci d'objectivité, conclut Monsieur Braas, que j'ai dit ces quelques mots. Avez-vous quelque chose à ajouter, nous vous écoutons, fit-il en se retournant...

...C'était inutile... car Jean Cudell avait disparu...

(A suivre.)

Camarades, faites vivre ceux qui nous font vivre Favorisez nos annonceurs

Henri Hirsch
OPTICIEN
104, RUE DE LA CATHEDRALE, 104
Spécialités de compas de tous prix et de toutes marques
-- Ristourne spéciale aux Etudiants --

L'ETUDIANT LIBERAL est en vente à la Librairie HENRY, rue du Pont d'Île, à la Librairie BELLENS, rue de la Régence, et dans les aubettes.

Radio J. B. Dirick
30, rue de la Madeleine - Tél. 143.77
LIEGE
Ses Postes merveilleux à part. de 995 fr. - Garantie très large
Amplificateurs pour Banquets, Meetings, Soirées, etc.

BUISSERET
OPTICIEN
19, RUE DES CLARISSSES, 19
Etudiants du Val-Benoît Rendez-vous à

L'AÉROPLANE
Place de Fragnée, 1
Tenu par le père Petit
CONSOMMATIONS DE 1^{er} CHOIX
Restaurant

Chaussures de Luxe et de Fatigue
5 % de ristourne aux Etudiants
L. Bastin-Piplart
167-169, Rue Varin, 167-169 - Liège
Près de la Place de Fragnée

Café Central
HOTEL-RESTAURANT
2, Place de la République Française
Tél. 101.01
Salons p^r Noces, Banquets, Réunions

Tapis Bouckoms
• 47, BOULEVARD D'AVROY, 47 •

Librairie Wykmans
Rue Saint-Paul, 5, Liège
TOUS LES LIVRES P^r L'UNIVERSITE
Médecine - Sciences - Droit - Philosophie

La Grande Pharmacie
PLACE DU MARECHAL FOCH, 5, LIEGE — TELEPHONE 140.50
PRODUITS DE 1^{er} CHOIX AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX

Librairie-Papeterie des Clarisses
L. Doyen-Magis
Rue des Clarisses, 26 -- LIEGE
TOUTES FOURNITURES CLASSIQUES
IMPRIMES -- RELIURE -- CADEAUX

Une Brasserie familiale pour tous :

Aux Trois Suisses
PONT D'AVROY
BUFFET FROID — BIERES ARTOIS
Rendez-vous des Universitaires

Pharmacie St-Remy
50, Rue Neuvicé - Téléphone 140.38
Spécialités Belges et Etrangères

Lithographie - Papeterie - Timbrage
Ch. BARE
27, Passage Lemonnier - Tél. 146.42
Fournitures classiques pour étudiants
Lettres de mariage et de naissance
Tout pour le Cotillon

TOUT POUR L'ETUDIANT :
DECORATIONS
ARTICLES MILITAIRES ET SCOUTS
MAROQUINERIE

8, Passage Lemonnier, 8
LUNETTES
COMPAS
PHOTO
MICROSCOPES

Le maître opticien

Smalt
••• 19, RUE DE LA REGENCE •••

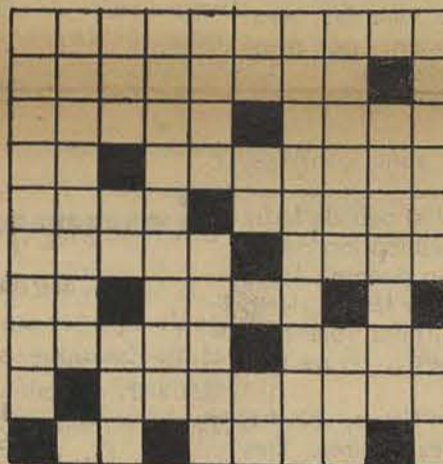
Achetez vos Cigarettes à la
Maison Lafleur
RUE CATHEDRALE, 116

CASQUETTES D'ETUDIANTS
INSIGNES
L. DEVILLEZ
Passage Lemonnier, 30 - Tél. 143.73

FISSOPHONE
CONSTRUCTEUR : L. FISSETTE
17, Rue Saint-Jean-Baptiste, LIEGE
Tél. 235.61
et 5, Rue Grégoire Chapuis, SERAING

Soir les cours

Mots croisés n° 2



Verticalement.

- On s'y occupa beaucoup d'ivoire.
- Personnage de Zaire.
- Si elle l'est bien, tant mieux pour elle - Initiales d'un héros écossais de W. Scott - Phonétiquement : toi, déesse !
- Chef-lieu de canton de l'Allier.
- Polypier - Son université est réputée.
- Compagnie - Il peut être ou majeur ou mineur - Légumineuse décapitée.
- Il en aurait fallu un au gouvernail du pays.
- Lac salé d'Astrakhan - Elle ne l'est pas que presque.
- Historien polonais (1786-1861.)
- Inspiratrice de Numa Pompilius Proéminence faciale.

Horizontalement.

- Le premier roi de Bourgogne.
- Chaux palmiste.
- Belle mère de Ruth - Celui-là.
- Phonétiquement : divinité - Caresser par intérêt.
- Roi d'Israël - Avec un 1 de plus, il serait bien fatigué.
- Prénom flamand - Il a causé bien des soucis aux Athéniens.
- C'est la rumeur publique - Il suffit de cela pour faire : tirs.
- Il ne vaut pas mieux que la corde pour le pendre - Peu de chose.
- Il a terni à jamais le prénom de Léon.
- Souvent mieux qu'ici - Crochet.

Les 20 premières réponses exactes qui seront envoyées chez Henri Ramioul, rue Biès, 11, Liège, seront citées dans le prochain numéro.

N.B. — Nous ne pousserons pas l'ironie jusqu'à publier la réponse de notre premier problème : une erreur s'étant produite au clichage, nous nous excusons auprès des lecteurs qui auraient essayé de résoudre nos premiers « mots croisés ».

Charcuterie des Guillemins
Piette-Hissel
RUE DES GUILLEMINES, 87, LIEGE
Téléphone 121.07

Spécialité de Boudin fin
Tête de veau tortue, Jambon d'Ardenne

Lisez **L'EXPRESS**
JOURNAL QUOTIDIEN

FRANC — BIEN INFORME — LIBRE

Straps
GRAINES ET PLANTES
SPECIALISTE DE LA DECORATION

ART FLORAL
Membre Fleurop
Ordres pour le Monde entier
RUE D'AMERCŒUR, 83, LIEGE
Téléphone 102.78

Le chemisier Gadeyne
Seule Maison à Liège
52, RUE DES GUILLEMINES
Toujours les dernières créations
5 % aux Etudiants

LePréNormand
RUE VINAVE D'ILE, 9
Tél. 143.62

Dégustation d'Huitres et de Foie Gras
LAMPES de TRAVAIL et de BUREAU
Cristaux - Porcelaines — Fournitures pour Hôtels - Cafés et Restaurants
Maison Moreau frères
14, Place du Maréchal Foch - LIEGE

Parfumerie des Artistes
Remy
TOUS LES ARTICLES DE TOILETTE
23-25, PASSAGE LEMONNIER, 23-25

B LA PREMIERE
S ECOLE DU MONDE
pour l'enseignement des langues étrangères :

Berlitz-School
23, Boulevard de la Sauvenière, Liège
Téléphone 258.35

MODES
Léonie Ledent
3, Rue du Pont d'Avroy, Liège
Téléphone 140.73

CAFÉ DU PÉLICAN
Rue Cathédrale
TEL. 4.388
CONSOMMATIONS 1^{er} CHOIX

A LA BOTTE ROUGE
Coin des Rues de la Boucherie, 4
et de la Goffé, 2

chaussures
5 % aux Etudiants
Imp. Dupont - Liège.